**Transcription du reportage de la RTS du 20 juillet 2013**

**« Certains vacanciers ne parviennent pas à décrocher complètement du travail. »**

Des vacanciers qui, une fois arrivés à bon port, ont de la peine à décrocher complètement du travail. Qui n’a pas une fois ou l’autre consulté ses mails via le téléphone portable ?

Pour certains, la pratique est proche de l’addiction. C’est dangereux, mais ça se soigne. Noémie Guignard, Raphael Ponsioni et Nicolas Beer.

Dans la panoplie du parfait vacancier, il y a tous ces incontournables. Et voici la dernière pièce qui a rejoint l’équipement de beaucoup de Suisses : Le smartphone, les tablettes qui même à la montagne permettent de rester en contact avec son patron. Selon une étude, 56 % des Suisses ne parviendraient pas à déconnecter durant les vacances.

« On a réservé sans WiFi à l’hôtel, ben, pour finir on l’a sur Internet.

Professionnellement aussi, vous regardez des choses ?

Mes mails, oui, j’ai des contacts avec mes collègues, avec mes chefs, oui, c’est vrai. Je peux pas dire autre chose, oui. »

« C’est un souci professionnel. On est responsable et on est tenu de regarder les mails qui nous sont adressés. Si ils nous sont adressés, c’est qu’ils sont importants. »

Ce camping a senti venir le phénomène. Voilà dix ans déjà qu’il propose un réseau WiFi, aussi important pour les campeurs que l’accès aux sanitaires.

« Je pense que c’est un service qui est vraiment primordial dans le domaine des campings et même certains clients choisissent leur emplacement par rapport à la position des antennes. Donc, ce n’est plus tellement la grandeur de la place qui est importante, mais c’est savoir s’ils reçoivent le WiFi ou pas. »

Mais cette impossibilité de décrocher n’est pas sans danger. Proche de la dépendance, elle empêche un repos complet. Le risque…..

« C’est un burn out par exemple, c’est une fatigue, c’est une insatisfaction, et puis on frustre, on se frustre et puis on frustre peut-être aussi ou certainement aussi sa famille. Et puis on est préoccupé parce qu’on ne peut pas régler le problème de l’étranger par exemple. Ça nous habite pendant toute notre, nos vacances. »

Ce malaise et le besoin d’être atteignable à tout instant, cette ancienne cadre de Mac Donald les a bien connus.

« C’était ce sentiment dans les trois premiers jours de vacances, une espèce de décompression où on se sent mal, où on cherche à reprendre le rythme du travail puis donc on recherche les écrans. Et donc, ça c’est certainement pas bon. Il faut trouver à s’occuper autrement. »

Ce n’est pas bon, mais elle a trouvé le remède. Dès demain, elle passera ses vacances à l’alpage, là où, sûr, elle ne trouvera ni électricité, ni réseau WiFi.

http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/5080748-certains-vacanciers-ne-parviennent-pas-a-decrocher-completement-du-travail.html